

Sorèze, mais dans tous les couvents de la Province. Ce devait être aussi le jour de sa présentation à Dieu par les mains de Marie. C'était une belle fête pour mourir. Dieu n'exauce pas toujours nos prières dans le sens de nos désirs, mais toujours selon les décrets de son infaillible bonté. La journée se passa sans accident. Le soir, obéissant à l'instinct de cette propreté qu'il aimait à appeler une demi-virtu, il demanda par signe à changer de linge. Vers neuf heures, il avait près de lui son confesseur et Louis ; dans la chambre contiguë à la sienne, le Père Provincial et le Maître des Novices de Saint-Maximin. Louis n'entendant plus le bruit de la respiration, approcha la lumière qu'il avait éloignée pour favoriser le sommeil, et reconnut le premier que nous n'avions plus de Père. Peu d'instants auparavant, il avait poussé un faible gémissement que rien ne distinguait des autres et auquel on n'avait pas pris garde : c'était l'âme de notre Père qui s'en allait.

"Le Père vient de mourir !" Cette parole, qui nous réunit tous au pied du lit, nous trouva presque incrédules. La mort avait hésité si longtemps à frapper cette grande et sainte victime, que nous voulions espérer contre toute espérance. Nous nous penchions sur cette tête chérie ; nous la baisions au front, attendant un regard, cherchant à sentir encore son haleine brûlante.

Lorsque notre malheur fut trop certain, on lui ferma les yeux. Le Père Provincial abaissa une paupière ; un de ceux qu'il aimait davantage abaissa l'autre.

Les prières recommencèrent. Les deux chambres s'étaient remplies des religieux, les professeurs, M. Barral, les élèves de l'Institut, M. le Curé de Sorèze et son vicaire étaient là, répondant aux invocations. On récite le Rosaire en entier, cette douce prière que Marie dut entendre, surtout un pareil jour, et dont lui-même avait dit cette parole connue de tous : "L'amour n'a qu'un mot : en le disant toujours, il ne le répète jamais."

Quelle scène, mon Dieu ! et comment pourrai-je la rendre ? Je ne l'essayerai même pas. A quoi bon ?... Ceux qui n'ont vu en lui que le grand orateur ne trouveraient là rien qui soit digne de sa gloire. Pour ceux qui ont aimé en lui les dons de la grâce au-dessus des dons de la nature, cette fin si simple et si chrétienne leur a dit depuis longtemps ce qu'ils désiraient surtout apprendre. Ils savent qu'il est mort, père d'une nombreuse famille entouré de ses enfants ; homme